

Ce n'est pas un spectacle, ce n'est pas une manifestation culturelle, puisque c'est interdit...
C'est une manifestation revendicative pacifique en huit jours et 30 actes pour la Culture !

Et monsieur le Préfet de Meurthe et Moselle a autorisé hier cette manifestation, pour laquelle nous mettrons tout en oeuvre pour la sécurité sanitaire des voyageurs !

Bon vol à tous !

6 MÉTROPOLE DU GRAND NANCY

TOMBLAINE

« Y a-t-il encore un intermittent dans l'avion ? » : embarquement samedi dans le zinc du Théâtre en Kit

Produit par le festival Aux Actes Citoyens avec la complicité du Théâtre en Kit, le spectacle « Y a-t-il encore un intermittent dans l'avion ? » met en scène un crash d'avion. Les voyageurs embarqueront, à partir de ce samedi, depuis la place des Arts à bord d'une carcasse éventrée d'un gros transporteur.

Laurent Arnold, Séverine Caur-la et Marc Guépratte, les comédiens du Théâtre en Kit, s'apprennent à revêtir leurs tenues de commandant de bord, d'hôtesse et de steward pour le premier embarquement du spectacle « Y a-t-il encore un intermittent dans l'avion ? » ce samedi 8 mai à 13 h. Ils sont prêts à accueillir les 20 premiers passagers du vol A 318 sur le terminal de la place des Arts.

Cette semaine, ils ont peaufiné les derniers détails du spectacle, ajusté les costumes, ont repris l'ensemble du scénario et ajouté d'autres répliques pour une création qui fera la part belle à leurs qualités d'improvisation.

Hervé Féron à l'origine du spectacle

Ils réservent également de sacrées surprises aux spectateurs-acteurs. Et c'est peu dire. « On règle des bouts de texte pour ce que l'on considère, non pas comme un spectacle, mais comme un voyage intérieur », détaillent les pensionnaires du Théâtre de la Source à Tomblaine. « Le concept, on le doit à Hervé Féron chez qui l'idée a germé. Il nous a proposé des pistes de travail et nous a ensuite

laissé carte blanche pour prendre possession de cet avion qui s'est crashé et que l'on va faire redécoller ensemble. Entre métaphore et hyperbole, au cœur d'un terminal reconstitué sur la place des Arts, on va retrouver tous les ingrédients du départ sur un aéroport, avec navette, annonces sonores, enregistrement des bagages, contrôles de sécurité, détection éventuelle de passagers clandestins... », développent-ils. « Idem, une fois installés dans l'avion, avec service repas, projection d'un film, évocation des 400 ans de La Fontaine à notre sauce, et bien d'autres situations que l'on ne peut déflorer. Mais on va aussi jouer sur des émotions dramatiques, sur l'absur-

de et l'humour pour se rappeler ce qu'étaient des applaudissements avant, ce que signifie le rire en

faisant un détour par Bergson. Du burlesque à l'ancienne comme si Laurel et Hardy avaient parlé ».

Séverine Caur-la, Marc Guépratte et Laurent Arnold, prêts à accueillir leurs 20 premiers passagers.

Programmation du 8 au 15 mai

Samedi 8 et dimanche 9 : représentations à 13 h, 14 h 30, 16 h et 17 h 30.
Lundi 10, mardi 11, mercredi 12 et vendredi 14 : représentations à 14 h 30, 16 h et 17 h 30.
Jeudi 13 et samedi 15 : représentations à 13 h, 14 h 30, 16 h et 17 h 30.

Réservations au 03 83 33 27 50 et auxactescitoyens.fr. Prix du billet : 10 €.

Aux commandes de l'avion avec Jean-Luc Didier

Seize mètres de long pour deux tonnes levées, c'est le décor unique et gigantesque qui a été monté sur la place des Arts : celui d'une carcasse d'avion après un crash.

L'équipe technique a mis une semaine pour assembler les pièces détachées du gros transporteur afin d'être prêt pour la première représentation, ce samedi 8 mai à 13 h, de l'impertinente proposition artistique « Y a-t-il encore un intermittent dans l'avion ? »

À la manœuvre Jean-Luc Didier, détaché par l'Opéra national de Lorraine pour piloter une opération spectaculaire, plans et maquettes à l'appui. « Nous avons débuté le jeudi 29 avril en déposant tout le stock disponible sur le site. Cet avion a été conçu en 2012 pour la production de « L'Italienne à Alger », reprise en 2018. Nous l'avons installé deux fois à Nancy, mais aussi dans d'autres théâtres, y compris à l'étranger. Ici

la configuration est différente car nous sommes à l'extérieur et nous devons nous adapter à cet espace à ciel ouvert, tout en bénéficiant d'une belle superficie. »

Le spécialiste est aussi un enfant du pays et prend plaisir à apporter son expertise. « Je suis originaire de Tomblaine, je réside sur le secteur des Ensanges, il était logique que je prenne part à cette aventure. Je me sens chez moi ici et j'aime ce que le maire et la ville font au bénéfice de la vie culturelle. Ce décor était voué à la destruction, mais Hervé Féron a souhaité le récupérer pour des créations artistiques, tout en disposant d'un lieu de stockage approprié. »

Jean-Luc Didier a pu compter sur une équipe particulièrement dévouée. « C'est formidable, il y a beaucoup de volontaires, de bénévoles d'Aux Actes Citoyens et les services techniques qui se sont mobilisés pour monter cette scène. Cinq intermit-

À l'arrière de la future scène.

tents du spectacle, machinistes, nous ont apporté leur concours pour la levée des deux tonnes de la carcasse à l'aide d'une grue, assembler les éléments et donner un sens, un cachet à l'ensemble de ce décor. Ce sera superbe ! »

Plus de photos du montage du décor sur estrepubliain.fr


